

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Jennifer :

Bonjour et bienvenue au 3e webinaire de l'année 2020 - 2021 de TA à l'école.

Je me présente, je suis Jennifer Wotherspoon, spécialiste francophone des troubles d'apprentissage au sein de l'équipe TA à l'école.

Après le webinaire d'aujourd'hui, nous vous enverrons les diapositives et un lien pour un sondage afin d'avoir vos commentaires concernant ce webinaire.

Dans environ 3 semaines, l'enregistrement du webinaire sera disponible et nous enverrons un lien à tous les participants.

Alors, avant de commencer, voici quelques trucs à noter. Nous voulons que vous soyez à l'aise avec le panneau de configuration Zoom.

Alors, pour poser une question, entrez votre question dans la fenêtre « Q et R ».

Cliquez sur envoyer. Vous pouvez cocher la case « Envoyer anonymement ». Et si vous ne souhaitez pas que votre nom liée à votre question dans le « Q et R ». Si l'hôte répond via le « Q. et R. », vous verrez une réponse dans la fenêtre du « Q. et R. ». L'hôte peut également répondre à votre question en direct ou à haute voix. Vous verrez une notification dans la fenêtre de « Q. et R. », si l'hôte prévoit d'agir ainsi. Veuillez noter aussi que vous pouvez poser vos questions au cours du webinaire, mais qu'elles ne seront répondues qu'à la fin, pendant la période de questions.

Vous pouvez également communiquer avec nous en cliquant sur le bouton « Converser » qui va ouvrir une fenêtre de « chat ». Veuillez noter que vous pouvez envoyer votre message à l'hôte seulement ou à tout le monde. Production de ce webinaire a été réalisée grâce au financement du ministère de l'éducation. Veuillez noter que les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de l'Éducation.

Nous vous invitons à consulter notre Padlet où vous trouverez toutes les informations concernant nos webinaires et tous les matériaux de présentations.

Pendant le webinaire, nous publierons les faits saillants de la présentation sur Twitter et Facebook. Nous vous invitons à joindre la conversation

en utilisant le mot clic #webinaireTA. Finalement, c'est avec fierté que l'équipe, TA à l'école présente nos conférencières, Allyson Grant et Lisa Lewis, qui animeront ce webinaire sur la stratégie d'imagerie mentale.

Lisa Lewis, depuis les dernières 18 ans, a travaillé auprès des différentes populations telles qu'avec des enfants d'âge préscolaire et scolaire, ainsi qu'avec des adultes présentant divers troubles de la communication de nature développementale ou acquise. Son bagage de connaissances et d'expérience se retrouve au niveau des difficultés et des troubles du langage oral et écrit, de la communication sociale, de la parole, des troubles d'apprentissage et des fonctions exécutives.

Allyson Grant, depuis plus de 13 ans, œuvre au sein du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario travaillant auprès d'enfants et d'adolescents ayant des difficultés de communication

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

variés, voire sur le plan de la parole, du langage, de la lecture et de l'écriture. Madame Cousineau-Grant offre également des services d'évaluation et d'intervention auprès d'enfants d'âge, préscolaire et scolaire en cabinet privé.

Alors c'est avec plaisir, mesdames,
je vous cède maintenant la parole.

Lisa :

Merci Jennifer. Bonjour tout le monde et bienvenue à notre webinaire qui s'intitule « La stratégie d'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents. » Donc aujourd'hui, nous allons commencer par vous parler de c'est quoi l'imagerie mentale en général ainsi que de ses différentes fonctions sensori-cognitives. Par la suite, nous allons entrer plus en détail sur c'est quoi « l'imagerie mentale du mot » ou comme qu'on appelle « imagé du symbole ». Toutes les stratégies qu'on va vous présenter par la suite auront pour but d'aider les enfants avec la lecture et l'orthographe du français et nous allons aussi toucher un peu, nous allons parler aussi un peu de certaines particularités de la langue française parce que comme vous le savez on a une langue qui a beaucoup beaucoup d'exceptions alors on va mentionner un peu de ces exception là pendant le webinaire. Vers la fin nous allons discuter de certaines pratiques gagnantes pour la salle de classe, en incluant des activités de réinvestissement, pour rendre l'image mentale un peu plus intéressante.

Donc, c'est quoi l'imagerie mentale? Vous avez sûrement déjà entendu parler de l'imagerie mentale puisque cette stratégie fait partie du curriculum de français de l'Ontario. Mais plusieurs enseignants et enseignantes viennent souvent nous voir pour dire : « On le sait que c'est dans le curriculum, mais est-ce que vous pouvez nous aider à vraiment savoir comment ce qu'on travaille de façon plus concrète? » Comme vous le savez, on va essayer aujourd'hui de concrétiser ce concept qui semble être un peu plus abstrait. On va vous aider à amener l'élève à se créer justement cette image mentale là dans la tête, pour pouvoir ensuite la manipuler de certaines façons. Lorsque l'enfant va pouvoir lire et voir le mot dans les airs, ceci va créer des traces mnésiques dans le cerveau, fait que ça va lui permettre de s'en rappeler à long terme.

Donc on va commencer notre voyage dans le monde de la théorie du double codage ou comme en anglais, on appelle « Dual coding theory », qui a été émise en 1971 par un chercheur qui s'appelle Allan Paivio. Lui disait que la formation d'imagerie mentale facilite l'apprentissage. Donc ici, on parle vraiment de cette connexion là, entre l'imagerie et qui joue un rôle très important dans le décodage et l'encodage de mots.

Pour commencer à voir juste vous mettre un petit peu, dans une situation, une petite histoire qui m'a fait vraiment réaliser la puissance de cette imagerie mentale du symbole. Donc, quand mon plus vieux était plus jeune, il avait demandé comment écrire le mot « monsieur » pour un

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

de ces petits devoirs là à l'école. Donc, lorsque j'ai commencé à l'épeler pour pour lui, « M. O. N. S. I. E. U. R. », il m'a arrêté tout de suite puis il m'a dit : « Maman, tu épelles trop vite. Est-ce que tu peux recommencer ? » Donc, j'ai recommencé un peu plus lentement en disant : « M. O. N. S. I... » Puis là, tout de suite, il m'a arrêté puis il m'a dit : « Maman... quelle lettre vient avant le I. ? », par exemple. J'ai dit, « C'est le S. »

Ensuite il me dit :

« Quelle lettre vient après le N.? » ainsi de suite, avant ou après... Donc, tout de suite, j'ai commencé à réaliser que pour lui, c'était très difficile a vraiment s'imaginel le mot écrit. Alors je lui ai demandé, j'ai dit : « Est-ce que à l'école, est-ce que vous pratiquez? Est-ce que vous avez l'habitude de vous pratiquer à faire des petites dictées à l'oral? » Comme moi dans mon temps, on faisait comme des petits concours d'orthographe comme des « Spelling Bees ». Puis m'avait répondu que non, mais de pas s'inquiéter parce que il se fiait vraiment au son des lettres pour apprendre à lire et à écrire. J'ai vite réalisé que... je lui ai dit que : « On peut pas se fier sur tous les sons des lettres pour apprendre à lire et à écrire tous les mots, parce que comme vous le savez, dans la langue française, il y a plusieurs mots qui ne peuvent pas s'écrire comment il sonne à l'oral.

Donc, c'est souvent nos fameux mots irréguliers, comme dans le mot monsieur par exemple. Donc, j'ai vite réalisé que sa lecture, c'est qu'il se fiait plutôt sur sa voix d'assemblage en lecture et que sa voix d'adressage, donc sa voix de lecture globale n'était pas très automatisé chez lui et même pas développé. Donc ceci nous amener à voir :« Comment est-ce qu'on peut vraiment aider ce genre d'élèves là a vraiment, lui donner les stratégies pour garder en mémoire tous ces mots là qui peuvent pas s'écrire par leur son? » Et ceci nous amène à notre imagerie du symbole. Ici, c'est juste une petite image pour vous aider à vous rappeler de ce lien qui existe entre le langage et l'imagerie mentale, qui a recours à la théorie du double codage de Paivio. Tout ce que ça veut dire, c'est que c'est vraiment à travers le langage que nous allons développer et représentations mentales du mot.

Bref, on va demander aux élèves de nous dire de nommer les lettres à voix haute pour que nous, on puisse voir qu'est-ce qu'ils voient vraiment dans leur cerveau. Parce que nous sommes pas chirurgien, donc on ne peut pas aller creuser un petit trou dans dans le cerveau de l'élève, puis vraiment voir qu'est-ce que eux voient. Donc, c'est à travers du langage, c'est en leur demandant de nous expliquer ce qu'ils voient qui va vraiment nous permettre de voir Est-ce que l'enfant voit une image ou non ? Juste pour laisser savoir aussi que cette stratégie de visualisation d'imagerie mentale qui a été validé par la recherche, de Linda [inaudible]. Ça l'aide non seulement les élèves à améliorer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais ça aide aussi à modifier la fonction du cerveau des élèves qu'un diagnostic de dyslexie et dysorthographe, par exemple.

Pour revenir à cette connexion là, entre le langage et l'imagerie, lorsqu'on demande à l'enfant de nommer à voix haute toutes les lettres qui représente le mot, ceci active la partie gauche de notre cerveau. Donc c'est l'hémisphère gauche qui a trait au langage, à la parole et à l'écriture

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

ainsi de suite. Et lorsqu'on demande à l'enfant de visualiser le mot dans leur tête, ceci active vraiment l'hémisphère droit du cerveau. En pratiquant les stratégies d'imagerie mentale, ceci crée vraiment le pont entre ces 2 hémisphères. Et c'est ceci qui aide vraiment les élèves à se rappeler de se rappeler et puis de créer en mémoire, les différentes formes de mot. Je veux juste rajouter que si la plupart de nos élèves ont une mémoire auditive déficitaire, donc seulement la stimulation auditive n'est pas assez suffisante pour se rappeler de ces mots, donc c'est pour ça qu'on va avec l'aspect plus visuel.

Puis comme vous le savez, tout comme le dit bien la citation « Une image vaut mille mots ». Voici l'importance de faire l'imagerie mentale. Ici on a juste quelques petites questions de réflexion pour vous. avant de rentrer dans les grands détails. C'est que pendant des décennies, les éducateurs se sont vraiment disputées sur la manière d'enseigner la lecture. Donc, on a partie comme d'une pendule, d'un côté, ou est-ce qu'on était vraiment l'accent sur la phonétique, sur la phonologie pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ensuite, elle m'a donné, la pendule est allé à l'autre extrême, où est-ce que l'accent avait été mis sur le « Look and Say ». Vraiment sur la lecture globale. Et ensuite, c'est allé à un autre endroit où est-ce que l'accent avait été mis sur la devinette contextuel. Donc je sais pas si vous avez déjà vécu l'expérience de demander aux élèves, d'essayer de lire le mot en se fiant sur justement le contexte de l'histoire.

Comme vous le savez avec mon histoire de « Monsieur », c'est qu'il n'y a pas juste une façon qui est bonne pour enseigner la lecture. En effet, il nous faut 3 différentes façon. L'accent doit être mis sur trois différentes façons afin que le lecteur devienne plus autonome. Pour que, améliorer la reconnaissance de mots, la fluidité et la compréhension en lecture. Afin de vraiment bien développer la lecture et l'écriture les chercheurs, Nanci Bell et Pat Lindamood ont représenté le développement de la lecture et de l'écriture dans 3 différents cercles C'est chercheurs là ont développé 3 programmes distincts qui vraiment vont attaquer les 3 domaines qui sont très importants à développer pour qu'un pour qu'un élève, devienne très indépendante dans sa lecture. On va faire juste un petit survol des 3 cercles. Juste pour vous donner une idée là où est-ce qu'on se situe aujourd'hui.

Bref, il y a 3 fonctions sensori-cognitives qui sont nécessaires au développement des compétences, et à automaticité en langage en littératie. Donc, ces 3 aspects sont très importants. Et puis, ça fait partie du processus universel de la lecture de l'écriture. Peu importe l'âge ou le niveau scolaire de l'élève, si l'on veut amener cette indépendance là, il faut développer leurs compétences dans les 3 cercles. Si on commence par le premier cercle, qui est notre cercle auditif, c'est là qu'on prend toutes les informations auditives qui sont traitées par le cerveau en ce qui a trait à la perception, à la discrimination et à l'identification de son dans des mots. Ici, on parle de tous les concepts qui entourent la conscience phonologique et même plus précisément la conscience phonémique. Tout ce qui a trait à l'identification, le nombre et la séquence des sons dans des mots, que ça soit en faisant des fusions, segmentations auditives.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Et dans ce cercle ici, on y retrouve aussi la correspondance graphèmes phonèmes. Ce lien entre le nom de la lettre et le son que produit la lettre. Comme on le sait dans les années passées, plusieurs programmes de rééducation lecture ont vraiment mis l'accent sur cette fonction sensori-cognitive à auditive. Mais comme on a vu dans l'exemple du « Monsieur », C'est pas suffisant de développer cette fonction sensori-cognitive. Cela nous amène à notre 2e cercle qui est vraiment le but de notre présentation aujourd'hui. Ça nous amène dans notre cercle visuel.

Pour l'aspect visuel... Pour développer l'aspect visuel... Ce cercle là représente l'aspect... C'est « l'input » visuel des lettres qu'on voit alors Pour que l'enfant développe [inaudible], pour que la lecture devienne plus rapide, ils doivent apprendre à vraiment reconnaître le mot dans un tout, pour augmenter la fluidité et la compréhension à lecture. Parce que si l'enfant commence à décoder, chacun des mots qu'il voit, la lecture va devenir plus lente, saccadée et qui va avoir un impact sur la compréhension en lecture. Ceci va de même pour l'orthographe aussi, alors aujourd'hui, nous allons vous parler de stratégies qui vont vraiment aider les élèves à vraiment développer ce cercle visuel-là. qui est notre imagerie du symbole.

Ensuite, pour notre 3e cercle, notre cercle du langage. Pour développer cette compilation langage là, oui, il faut développer les compétences dans les 3 cercles, mais l'importance du langage va aller vraiment approfondir cette compréhension en lecture. Le cercle du langage représente le vocabulaire à l'oral ainsi que la lecture contextuelle. Tout ceci, pour dire que l'importance est vraiment vécu sur le vocabulaire à l'oral. Et puis la lecture contextuelle en plus de la conscience sémantique mais qui le vocabulaire, la conscience syntaxique, qui est l'ordre des mots dans la phrase. Excusez-moi... Donc pour le langage, (tousse) Excusez-moi. La principale chose pour le langage, c'est on veut vraiment développer cette gestade. C'est l'habileté à l'enfant de vraiment mettre tous les petits détails du texte dans un tout. Des fois on peut s'apercevoir que des élèves vont vraiment miser sur les petits détails du texte. Ceci permettra pas de voir tout l'ensemble. En développant les 3 parties du cercle, ceci va vraiment amener l'enfants à lire. et à écrire de façon indépendante. (tousse)

Allyson :

Alors ici, j'aimerais vous parler de 2 processus en lecture. Alors ici à la gauche de notre diagramme, on a qu'est-ce qu'on appelle la voie phonologique. Et puis, on l'appelle aussi la voie d'assemblage ou de faire la lecture par l'assemblage. Donc ici l'enfant va vraiment faire du décodage. Alors de l'autre côté, ici plutôt en vert, on a une 2e voie qui est la voie lexicale. On l'appelle aussi la lecture par voie d'adressage. Alors aujourd'hui, on aimerait vraiment vous parler de l'imagerie mentale du mot. Puis du fait que ça nous permet de travailler la lecture qui se fait par l'entremise justement de cette voie lexicale ici à la droite. Par cette voie là ou cette lecture par adressage ou qui se base vraiment sur l'orthographe et celle qui permet au lecteur de reconnaître un mot sans avoir besoin de le déchiffrer ou de le décoder.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Donc, qu'est-ce que l'enfant est en train de faire c'est qu'il compare une liste de mots qui sont disponibles dans son lexique orthographique personnel. Donc c'est genre dans sa mémoire, dans sa banque de mots, dans sa tête. Donc cette voie là concerne vraiment des mots qui sont familiers. Puis des mots qui sont automatisés, donc il peut aller le lire automatiquement ou aller l'écrire de façon ou l'orthographier de façon automatique. Donc, c'est un processus qui comprend vraiment un codage orthographique. Puis ce codage-là se fait vraiment en représentant un mot écrit en mémoire et par la suite, on va aller accéder ou l'enfant va aller accéder l'unité globale du mot ou au moins l'unité d'un groupe de lettres. Puis qu'est-ce qu'on fait, c'est que, on va travailler au niveau des lettres lorsqu'on fait l'imagerie mentale du mot. Donc, peu importe si ces mots-là suivent une orthographe régulière où on peut faire la correspondance graphèmes phonèmes, donc lettre-son ou que ça soit des mots qui ont orthographe irrégulière, donc pour qui la correspondance graphèmes phonèmes peut pas se faire. Mais cette imagerie ici du mot va fonctionner pour ces mots là, peu importe s'il sont régulier ou irrégulier. Alors de façon plus précise, au niveau de la voie lexicale. Comme j'ai dit, c'est un processus qui est orthographique, c'est vraiment le habilité à se faire de façon rapide, de façon précise, des images, des lettres individuelles, puis des images des patrons d'orthographe dans notre langage en mémoire.

Donc, dans ce cas ici, ça serait en français. Donc ça, ça peut inclure la forme de la lettre. Alors ici, on voit avec le « j » majuscule ou le « j » minuscule que la forme c'est le fait d'avoir une lettre avec une queue qui tourne vers la gauche. Avec la majuscule, on a la ligne droite en haut. Avec la minuscule, on a le point par dessus. On peut regarder aussi la combinaison fréquente des lettres, donc dans notre cas en français ça serait toutes les graphies complexes, donc le OL, le AU, le EAU, le IN, ainsi de suite. On peut même regarder les différents types de syllabes, comme les syllabes consonne-voyelle, consonne-voyelle-consonne et ainsi de suite.

Donc, lorsque le lecteur novice, donc qui commence à lire décode des mots à quelques reprises, bien cet enfant-là va remarquer, les combinaisons qui sont fréquentes des lettres. Donc il va voir le « tion » à la fin de « récréation », « information », « natation », il va voir le « ER » à la fin de « manger », « nager », « marcher », et cetera. Puis il va transformer, c'est combinaison fréquente-là en images dans sa mémoire à long terme, puis il va mettre le son correspondant. Par conséquent, lorsque ce lecteur-là ou cet enfant-là rencontre ces combinaisons de lettres à un autre moment, il va faire la reconnaissance, cette image là dans sa mémoire, puis les sons correspondant vont s'activer.

Donc un élève qui démontre une faiblesse orthographique est moins susceptibles de percevoir ces patrons-là. dans sa tête qui se fait, ou on voit que l'image qui est créée et vraiment instable. Donc plus tard, lorsqu'il voit un mot ou une partie d'un mot, ça s'enregistre pas comme une combinaison qui est familière ou ça l'active pas les sons qui sont associés ou les sons correspondants. Donc, conséquemment, cet élève-là va dépendre de la correspondance, lettre-son ou graphème-phonème pour faire la reconnaissance du mot. Donc, ce qui fait en sorte que

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

l'acquisition des mots fréquents, qui peut pas se faire avec une lecture ou un décodage, ou au moins les mots, même si ça peut se faire par un certain décodage, cette acquisition là est beaucoup plus lente. puis la lecture est pas vraiment fluide.

Donc, à ce moment-là, on veut vraiment utiliser l'imagerie mentale pour travailler davantage que la lecture devienne vraiment automatisée et rapide. Souvent dans notre milieu, qu'est-ce qu'on voit, c'est les enseignants vont nous dire lorsqu'on fait un certain apprentissage, donc l'apprentissage de comment lire un mot ou l'apprentissage de comment écrire un mot. Ils ont l'impression de dire, c'est comme les mots entre par une oreille chez l'élève et sort par un autre. Donc, comme Lisa expliquait avec les différents cerveau, donc on a l'hémisphère gauche, on a l'hémisphère droit. On remarque en se faisant des images, bien-là le mot va rester ancrer dans les mémoires de l'enfant.

Donc c'est ce qu'on espère de faire avec les mots à l'écrit. Donc, si on est capable de travailler l'imagerie mentale de ces mots là, bien-là c'est mots-là...(interruption Internet) ...cerveau, il vont pas sortir. Donc on va pas avoir ce phénomène là, ça rentre par une oreille, ça sort par l'autre. Donc ici, juste à titre d'information, on vous propose un profil d'élève, qui pourraient bénéficier de l'imagerie mentale du mot. Donc c'est un élève pour qui, par exemple, les habiletés consciences phonologiques sont adéquates. Mais lorsqu'ils vont pour faire ces tâches-là, leur réponse peut être vraiment lente ou même on voit que c'est pas très automatisé. Ce sont aussi des enfants pour qui ou des élèves pour qui le décodage est quand même laborieux. On dirait plutôt que c'est un déchiffrage plus qu'un décodage. On va aussi voir que y'a pas beaucoup de progrès dans la reconnaissance des mots, la reconnaissance globale des mots et puis la lecture contextuelle est pas nécessairement une stratégie gagnante pour eux.

On va voir qu'il y a des difficultés à mémoriser des petits mots fréquents comme « dans », « le », « la », « des », « a », « avec », et ainsi de suite. Souvent, lorsque la lecture se fait, c'est vraiment mot par mot. au lieu de faire comme des bouts de phrases à la fois pour avoir un sens du paragraphe. Et lorsque ça l'arrive à l'orthographe, bien l'orthographe est beaucoup plus mise sur les sons que sur les patrons d'orthographe. Alors un mot comme « monsieur », par exemple, ils vont vraiment l'écrire comme ils l'entendent donc, par exemple, M.E.S.S.I.E.U. « messieu » Au lieu de l'écrire M.O.N.S.I.E.U.R. que lorsqu'on le dit Ça fait vraiment « mon » « sieur ». Même chose avec un mot comme « sept ». Ils vont peut être l'écrire comme S. A. I. T. ou S.E.T. au lieu d'ajouter le « P » muet à l'intérieur du mot parce que ils l'écrivent vraiment au son et non selon les patrons d'orthographe.

Lisa :

OK, alors maintenant nous sommes rendu, à une de nos parties plus pratico-pratique. Donc, on va vous parler un peu de comment mettre le tout en œuvre, en place en salle de classe pour travailler la lecture principalement. Avant même de commencer. justement, il faut penser à quel mot justement, qu'on aimerait cibler pour travailler l'imagerie mentale du symbole. Alors

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

on vous a écrit ici, on vous a donner comme quelques petites idées, par où commencer. Par exemple, dans la plupart de vos salles de classe, On y retrouve souvent comme des murs de mots. Souvent, c'est organisé par thème ou ça peut être organisé selon un livre que vous êtes en train de lire dans la littérature. Alors on vous propose de soit cibler les murs de mot par ou par les livres que vous avez. Et aussi c'est important de choisir une variété de mots, soit régulier, qui peut quand même se lire par la voie d'assemblage. Mais on veut vraiment automatiser ça là. On veut que ça se lisent plus vite. Plus automatique.

Ainsi que nos familles mots irréguliers, Donc on a mentionné beaucoup de fois depuis le début, « monsieur », « femme », « six ». En tout cas, il en existe plusieurs. Et dans la prochaine diapo, On vous propose justement une liste de mots de Giasson. Une liste de mots qui est organisée par année scolaire. On y retrouve des mots fréquents, réguliers et irréguliers par année scolaire. Si jamais, comme par exemple, si vous avez un élève en 3e année qui a beaucoup de difficultés à lire et à écrire, ça serait peut être une bonne idée de retourner en arrière. et de commencer par exemple, avec des mots de première année. Par exemple. Et aussi, c'est important de prendre en compte le niveau scolaire des élèves ainsi que la complexité syllabique. qu'on y retrouve dans ces mots. Souvent, c'est important de voir est-ce que c'est des mots simples ? Est-ce que que vous pouvez partager...

Oui je sais... désolé, j'ai vu que Allyson (cherche contenu sur écran) Un instant... On va vous remettre la présentation-là. Désolé. Je vais continuer un petit peu lentement jusqu'à ce qu'on puisse vous remettre la présentation. Désolé. Donc à la diapo 16, Si vous allez cliquer sur le lien, mots fréquent, par semaine selon les listes de Giasson et Nadon. Vous allez retrouver justement là une liste de mots organisé par année scolaire. Ce n'est qu'un exemple parce qu'il existe plusieurs listes de mots, dans la littérature et aussi dans les différents conseils scolaires en Ontario ou au Québec. Ah ok. Je pense qu'on a retrouvé notre dispo. Désolé.

Alors...Je pense qu'on est à la diapo 17, si c'est possible... (cherche bonne diapositive...) On est rendu à identifier, catégoriser et mémoriser les mots. Alors qu'est-ce qu'on fait avec toutes ces listes de mots-là? (cherche bonne diapo...) Alors qu'est-ce qu'on fait avec ces listes de mots-là? Premièrement, on n'est pas certain de voir quels mots que l'enfant peut lire correctement. ou quels mots peuvent leur poser problème. On a toutes nos nos mots et puis, au fur et à mesure, on présente les mots à l'élève et on leur demande de lire. Ensuite, pour nous, ça serait important comme des catégoriser selon 3 différentes catégories.

Donc, on a...(cherche bonne diapo...) OK, parfait, alors c'est ça, donc on a la catégorie de mots vert qui veut dire la catégorie de mots qui sont lus très facilement ? Moi, qu'est-ce que je fais habituellement si je vais prendre comme mon petit carton, Puis avec comme un petit marqueur, tu sais, puis là je vais comme faire un petit cercle peut être dans le coin. Un petit sac vert pour indiquer que pas cet élève là, les mots se sont ont été élus comme très rapidement. Ensuite il y a les mots comme dans le jaune, ou est-ce que c'est l'enfant ? pourrait avoir de la difficulté à lire ces mots là. C'est peut être les mots qui sont lus un peu plus lentement avec

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

comme certaines difficultés. Encore là, vous pouvez prendre un marqueur jaune, faire un petit cercle dans le coin de la petite carte ou comme à côté de votre petite feuille. Et ensuite nous avons nos fameux mot dans le rouge qui veut dire que Ces mots là sont lus très lentement et qui a plein d'erreurs qui sont très très très difficiles. Pour le code couleur, souvent avec les plus jeunes, souvent, je vais demander aux enfants de trouver un mot associé. Un concept je veux dire associé à ces mots-là. Pour les mots dans le rouge, souvent, on va les appelés nos mots « tortue » parce que c'est difficile, sont lues comme très difficilement. Tandis que, dans le jaune, par expérience, il y a des élèves qui ont dit : « C'est comme une bicyclette. Je vais les appeler mes mots bicyclette parce que je conduis ma bicyclette, bien parfois je peux tomber, puis je vais plus lentement, mais je parviens souvent à y arriver. » Et nos mots dans le vert, ça va être comme une fusée dans l'espace. Elle va vite, bon ainsi de suite. Une fois qu'on a catégorisé ces mots-là là, ça nous permet de voir, avec quels mots on veut travailler. Puis je vous suggère, si vous écrivez par la suite, les mots sur les petites cartes recettes, C'est des diviser dans ces 3 catégories-là. Mais essayez de pas garder trop de mots dans le rouge Habituellement on essaye de garder comme 5 mots dans le rouge pour ne pas décourager l'élève. Alors on va vraiment travailler avec nos cartes dans le jaune et dans le rouge. Ensuite, on est rendu à établir le climat.

Pour établir le climat, tout ce que ça veut dire, qu'est-ce qu'on fait, c'est qu'on peut dessiner un petit dessin d'un petit bonhomme et on va expliquer à l'enfant. OK, je vais te montrer comment voir des lettres et des mots dans ton imagination, comme dans ta tête. Alors, tout ce que tu vas dire tout ce qui va sortir par ta bouche, ça va t'aider à te créer cette image, cette imagerie mentale-là du mot. Et de même, lorsque moi je veux voir qu'est-ce qui est dans ton imagination, tu vas devoir, le voir dans ta tête, puis ensuite me dire ce que tu es en train de voir. On va s'essayer. Ça l'air être un peu abstrait-là. Je vais peut-être demander à une de nos modératrices, Jennifer, pour rendre ça un petit peu plus interactif. On va se pratiquer avec ton prénom. Moi des fois, je vais demander aux élèves, comme pratico pratique parce qu'il a l'enfant comme il pas trop certain là où est-ce qu'on s'en va avec tout ça. On va l'essayer avec Jennifer. Jennifer, j'aimerais ça que tu fermes tes yeux ou que tu regardes dans les airs, et puis que tu vois les lettres de ton prénom. Premièrement, quel est ton nom ?

Jennifer :
Jennifer.

Lisa :
Okay, alors là, j'aimerais que tu regarde dans les airs et que tu prennes ton doigt magique parce que je sais pas si vous le savez, mais vous avez tous un doigt magique. Alors regarde dans les airs et j'aimerais que tu me nommes les lettres de ton prénom, une à la fois, en les écrivant dans les airs. Commence par ta première lettre J.

Jennifer :
J.

Transcription de webinaire : La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents

E.
N.
N.
I.
F.
E.
R.

Lisa :

Super! J'ai beaucoup aimé que tu as bien regardé dans les airs. Tel que je t'ai demandé pour écrire ton nom. Juste pour laisser savoir qu'est-ce que je dis là l'élève c'est ça, tu as bien écrit ton nom Jennifer, sauf que qu'est-ce que j'ai remarqué c'est quand que tu as écrit ton nom tes lettres étaient pas mal grosses qui a fait en sorte que t'as commencé ici de gauche à droite comme J. E. N. ensuite t'as comme dû descendre un peu en bas pour comme continué avec le N. I. F. E. R. Puis tout ça, qu'est-ce qui se passe quand je vois ça chez les enfants, je me dis, bien, est-ce qu'il y a peut-être des difficultés au niveau de des compétences visio-spatiales parce que souvent sur la page. Comme l'enfant va commencer à écrire super gros. Puis au lieu d'écrire de gauche à droite, ils vont écrire comme de haut en bas. Alors, c'est important de démontrer à l'enfant de vraiment créer cette écran visuel là dans les airs. On va recommencer Jennifer. J'aimerais que tu essayes de écrire en utilisant, la grosseur de l'écriture que tu écrirais sur papier. J'aimerais que tu formes tes lettres pour que tu puisses écrire tout ton nom comme sur une ligne de gauche à droite, mais vraiment le garder comme devant toi pour commencer à aller en arrière non plus-là.

Jennifer :
(rire) OK.

Lisa :
Veux-tu qu'on se ressaye à nouveau?

Jennifer :
K.

Lisa :
K.

Jennifer :
Alors...
J.
E.
N.
N.

Transcription de webinaire : La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents

I.
F.
E.
R.

Lisa :

Excellent! J'ai beaucoup aimé ça. Elle a bien écrit son nom. Puis ça l'a vraiment rester dans sa fenêtre visuo-spatiale qu'on appelle. Puis, juste pour vous laisser savoir, des fois, qu'est-ce que j'explique aux élèves aussi ? C'est l'importance de regarder dans les airs. Oui, l'importance derrière ça, c'est que souvent c'est à cause du lobe occipital, derrière le cerveau. C'est que quand on regarde dans les airs, ça nous permet de se rappeler d'un mot. Je sais pas si vous pouvez comme vous imaginez comme si je te demandais Jennifer... Qu'est-ce que tu as mangé ou qu'est-ce que tu as fait hier soir? Ou si tu étais à l'école, tu vas te rappeler qu'est-ce que... bon... une question, une réponse à un examen. Souvent, on a tendance à regarder dans les airs sans s'en apercevoir, pour se rappeler de ça. Alors Jennifer... Après qu'elle a écrit son nom dans les airs, maintenant, je vais te poser des questions. Je veux vraiment que tu regardes ton nom, est-ce que tu vas bien l'écrit dans les airs ? Est-ce que tu vois bien n'écrit, Jennifer ?

Jennifer :
Oui...

Lisa :
Maintenant, j'aimerais que tu me nommes la première lettre de ton nom.

Jennifer :
J.

Lisa :
Bravo. Maintenant, j'aimerais que tu me nommes. la 3e lettre.

Jennifer :
N.

Lisa :
Oui. Et la dernière lettre?

Jennifer :
R.

Lisa : s
C'est ça fait. Ici, c'est la partie d'identification des lettres. Donc, ce sont des manipulations qu'on peut faire à travers du mot. On va aller à la diapo ici, là, la prochaine diapo, je veux juste

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

passer à travers des étapes. Merci Jennifer! T'as super bien fait ça. Des fois ça l'aide à le voir vraiment comme en vrai, en personne. Comme on a fait avec Jennifer la première étape c'était le décodage. Ici, si on se pratiquait avec le nom de l'élève, ça va. Sinon, tu sais, on peut écrire le mot sur une petite carte comme ça, on peut être la petite carte et on demande à l'enfant de regarder la carte et on dit : Je veux que tu regarde la carte et que tu me nomme le mot pour commencer.

Donc là ils vont lire le mot « pied ». Ensuite, on retire la carte. Et justement, on demande à l'enfant de regarder vers le haut et d'écrire le mot pied en nommant chacune des lettres une à la fois. L'enfant, va écrire P. I. E. D. Ensuite c'est là qu'on peut travailler comme l'identification. Donc, on peut demander à l'enfant de nommer la première lettre, par exemple du mot. Ensuite, la dernière lettre, la 2e lettre, et ainsi de suite. Et ensuite on pu manipuler aussi certaines lettres. Ceci réfère plutôt comme au mot régulier, comme, par exemple si j'avais le mot... « six », par exemple. On peut montrer le mot « six » on fait toutes les stratégies avec l'élève, puis ensuite on lui dit OK avec le mot « six ». maintenant, j'aimerais que tu prennes le « S » et que tu le remplaces par exemple avec la lettre « D ». Quel mot est-ce que ça devient ? Donc « six ». L'enfant, regarde le mot «six », il enlève le « S »... et puis il le remplace. avec la lettre « D ». Et puis ça mène à un nouveau mot, qui est quand même un mot régulier. Ça, ça mène au mot « dix », par exemple. Et à la toute fin, on demande à l'enfant de... on peut demander à l'enfant justement de répéter les mots, non, excuse-moi de nommer les lettres à rebours De commencer de la fin, jusqu'au début. Et pourquoi est-ce que vous pensez que ça serait important de demander aux élèves de nommer les lettres à rebours ? J'ai accueilli plusieurs stagiaires en orthophonie, puis à chaque fois que que je leur dis de faire, c'est ce genre de technique là, elle me regarde tout le temps, ou il me regarde tout le temps en disant : « C'est bizarre ça parce qu'on apprend tellement aux élèves de lire de gauche à droite. Que là, pourquoi qu'on demanderait justement aux élèves d'aller de de la droite, aller à la gauche? »

Ouais j'adore. J'adore voir vos petites réponses. Ce sont tous des bonnes réponses. Excusez-moi, j'ai mes 3 enfants à la maison, là. Justement, c'est parce que pour pouvoir lire, pour pouvoir nommer la la dernière lettre, c'est qu'il faut que l'enfant répète la première lettre. C'est qu'on va dire le mot « monsieur », par exemple. Pour commencer, tu dis au mon doux le mot « monsieur », c'est bien trop long, Je pourrais jamais me rappeler, Je vais me l'écrire une seconde... « monsieur » C'est que pour arriver au R, l'enfant doit se répéter avec les lettres. Il doit dire comme,
M. O. N. S. I. E. U. R.

Ensuite,
M. O. N. S. I. E. U.

On sait que c'est le fait de répéter. Plusieurs fois, qui va aider l'enfant justement à se créer cette image. La répétition va nous aider. Puis croyez-le ou pas, je vous lance un défi de l'essayer, mais en tout cas, moi d'après, les expériences c'est... C'était presque une stratégie magique parce

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

que les enfants d'une session à une autre, on pu vraiment se rappeler de tous les mots qui ont vu la session précédente. Ici, c'est juste faire un petit rappel de tantôt quand j'ai expliqué les trois cercles. Oui en ce moment nous sommes dans le cercle de l'imagerie. du symbole qui est notre cercle visuel, mais ne pas aussi oublier notre cercle de l'imagerie du concept. Notre cercle du langage qui était en bas. Il faut aussi travailler la compréhension du mot. C'est bien beau que l'enfant se pratique à écrire le mot pied, mais on doit aussi s'assurer qu'il comprend c'est quoi un pied justement. Donc voir, OK, est-ce que tu vois le mot dans les airs ? Oui, okay, on va se pratique à l'écrire, mais ça veut dire quoi le mot pied ? Qu'est-ce que tu vois dans comme un autre image ? Qu'est-ce que tu as ? Bien c'est ton pied. Donc c'est ton pied, celui de maman, papa, peu importe de ta poupée mais qui vraiment fassent à cette connexion là. Entre imagerie du symbole et imagerie du concept. Ensuite ici, ça nous amène juste à quelques petites activités juste pour vous montrer quelque chose de différent, puis que. ça peut être intéressant pour les enfants sur nos fameuses échelles de mots. Donc même s'il fait une petite recherche, il existe beaucoup d'échelle de mots, surtout en anglais. Mais nous on a créé pour travailler justement, comme cette manipulation là de lettres dans des mots.

Tantôt pour revenir, à mon exemple, là, si vous voyez le mot « six » mais on remplace le « S » par le « D », qu'est-ce que vous pouvez faire c'est vous pouvez commencer du bas et aller vers le haut parce que, étant donné qu'on travaille beaucoup, le décodage qui est notre cercle auditif souvent, mais on peut le combiner avec notre cercle visuel puis avec cette imagerie mentale même avec des non-mots. Donc, on part du bas « ubo ». Alors on change le « U », et on le remplace avec un « A ». Ça devient quoi? « abos », L'enfant, peut juste tout simplement le lire et ensuite vers la fin, ça nous amène au vrai mot. Donc des fois, ça l'aide aux enfants à voir l'importance de lire chacun des phonèmes, puis en lisant des non-mots bien souvent on peut créer un vrai mot. Et tout comme mon exemple de tantôt, c'est qu'on peut faire, ici, excuse-moi, c'est qu'on peut faire la même chose avec des vrais mots.

Donc, on commence avec une vrai mot « crime ». Ensuite okay, d'aller de « crime », à « rime », mais qu'est-ce qu'on a fait? On a enlevé le premier son, le [k] dans le mot et puis ça donne un autre mot qui est « rime ». Cette manipulation là, travail vraiment, les décodage, mais aussi comme l'imagerie mentale, pour vraiment voir si l'enfant, réussi à percevoir ces mots là dans leur imagerie du symbole. Maintenant, ils sont va vous montrer, un extrait... de vidéo. Deux de nos collègues orthophonistes, Marguerite Bélanger Shade qui avait fait un petit projet pour le ministère de l'éducation quelques années passées. Et justement, juste pour vous montrer donner une idée de ça l'air à quoi l'imagerie mentale dans une salle de classe avec un groupe classe. Donc on va vous montrer. juste un petit extrait là.

Quelques petites secondes.

Je pense qu'on l'entend pas. J'pas sûr si les gens l'entendent... On l'a déjà entendu. Est-ce que vous savez comment l'écrire ? Oui, j'aimerais aussi vous montrer un truc pour comment écrire des mots, comment prendre des mots, puis aller les coller dans votre tête. C'est une stratégie avec votre doigt magique. Saviez-vous que vous avez un doigt magique? Vous avez un doigt

Transcription de webinaire : La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents

magique. Puis ce qu'on va faire, c'est qu'on va travailler, comment écrire et épeler un mot et ensuite aller le coller dans nos images dans notre tête. C'est drôle, hein ? Voyez ce qu'on va faire. Vous allez prendre votre doigt, puis sur votre pupitre, on va écrire le mot « tortiller ». Je vais vous aider, on va les faire ensemble, okay? On va faire avec la première. Plus quand vous allez le faire, je vais vous regarder votre doigt qui forment chacune des lettres. Vous êtes prêt? OK, on y va.

T.O. R.T.I.L.L.E.R.

Qu'est-ce qui est écrit sur votre pupitre ? Vous pouvez tout le dire ensemble.

Enfants :
Tortiller.

Othophoniste :
C'était quoi la dernière lettre? Pour tout te dire ensemble, c'était pas la première.

Enfants :
R.

Orthophoniste :
C'était quoi la première?

Enfants :
T.

Orthophoniste :
C'était quoi les 2 grandes lettres qui montait vers le haut ?

Enfants :
L.

Orthophoniste :
On va voir si on peut l'épeller à l'envers. Regardez ce que vous allez faire. Vous allez retourner sur votre pupitre, voir ou était l'image. C'est quoi la dernière lettre ?

Enfants :
R.

Orthophoniste :
Celle avant ça.

Transcription de webinaire : La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents

Enfants :
E.

Orthophoniste :
Avant ça?

Enfants :
I... L...

Orthophoniste :
L. Avant ça?

Enfants :
I... T... R... O... T...

Orthophoniste :
Saviez-vous que vous étiez capable de faire ça ? Donc, avec une image à votre tête, vous êtes capable de vous souvenir de l'orthographe d'un mot nouveau. Là, maintenant, retourner dans votre image. Est-ce que tout le monde peut voir le ver ? Est-ce que vous pouvez voir le...

Allyson :
Excellent. Okay, alors, on a beaucoup parlé de l'imagerie mentale, du mot avec la lecture, donc on a commencé un peu avec la théorie, Lisa a parlé de l'imagerie mentale du mot par rapport à la lecture. Mais là j'aimerais vous parler de l'imagerie mentale du mot et l'orthographe. Donc l'orthographe est un genre de comme partenaire à la lecture. Et puis elle peut être mal comprises ou moins bien aimé. On met peut être pas assez de temps ou d'accent sur l'orthographe, dans certains cas. On peut même croire que peut être que elle est en danger à cause des correcteurs orthographique qui existe et tout ça. Mais tout comme la lecture, l'orthographe et une intégration des fonctions sensori-cognitive qu'on parlait de au début de la présentation. Donc vraiment l'imagerie du symbole. Donc la recherche confirme vraiment qu'il y a deux habilités principales qui sont nécessaires pour l'autographe pour une orthographe adéquate. Donc on a l'habilité de conscience phonologique et on a l'habileté de conscience orthographique. Donc ici on est pas en train de suggérer que la compréhension morphologique donc par exemple l'utilisation des racines de mots que c'est ça, c'est pas pertinent, l'orthographe. Les patrons syntaxique pour les temps de verbes. Ça aussi, c'est pertinent. Les règles d'orthographe comme les règles contextuelles. Oui, ce sont toutes pertinents, mais on veut vraiment s'assurer que, en développant la conscience phonémique donc la conscience des sons et l'imagerie du symbole que l'élève a vraiment les fonctions de base pour apprendre à orthographier. Donc on veut juste s'assurer qu'il a la base nécessaire.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

C'est aussi important de pouvoir percevoir les sons dans les mots, mais encore plus de pouvoir les placer selon les différents patron d'orthographe des mots dans la mémoire. Donc j'ai parlé de ça auparavant. Donc c'est ces capacités-là qui permettent à l'élève de se questionner. Donc par exemple, quand il voit le mot parfum pour une première fois, puis il se dit : « Ah ça c'est le mot par "parfume" ». Mais lorsqu'on lui dit : « Mais non, en fait, c'est parfum. C'est comme ça qu'on le dit. » Là, qui soit capable de se dire : « Ah okay! Bien c'est genre un mot drôle où pour être capable de l'écrire faut je me souviens de dire "parfume", mais quand je le lis, je le dis pas. » C'est la même chose avec un mot comme le mot « sept ». Pour l'écrire, je vais peut être me dire : « Ah okay, faut j'écris "septe", pour me souvenir que c'est comme ça que ça s'écrit mais quand je vais pour le lire ce n'est pas le cas. Donc c'est vraiment une belle technique pour nos mots qui sont irréguliers donc les mots qui s'écrivent pas comme qu'ils disent. Désolé, j'avais oublié de mettre les mots.

Donc, c'est ici où on veut vous parler un peu des particularités en français, parce que le système orthographique en français est un système qu'on appelle opaque. Donc qu'est-ce que ça veut dire? C'est que on a un nombre incroyable, un nombre important d'inconsistance orthographique. Donc, la plupart des sons peuvent être représentés par différents graphèmes. Donc on remarque que les connaissances ou les relations entre les phonèmes et les graphèmes donc, les sons et les lettres sont souvent insuffisantes pour soutenir la lecture et l'écriture des mots. Donc il y a certains mots qui ne peuvent pas être orthographié en se fiant uniquement en cette correspondance-là « son-lettre ». Donc, en effet 50 % des mots en français peuvent être représentés par différents graphèmes.

Donc ici, je vous présente le son « O » donc le son « O » a 46 différentes. possibilité de graphèmes. Donc on voit ici ça peut être EAU, ça peut être AU, ça peut être O, des fois on voit OT, à la fin des mots. Et cetera, et cetera. Donc faut prendre ces variantes ici en considération. Donc, qu'est-ce qu'on remarque ? C'est que lorsque les élèves entament une tâche de dictée ou juste une tâche d'orthographe de mots, on remarque, que lorsqu'on se fie trop, ou que l'on met trop l'emphase sur la correspondance, « son-lettre » des mots, bien, les habilités d'orthographe peut même sembler un genre comme défectueux. Puis on se demande bien pourquoi. Bien, parce qu'il y a plusieurs choix, donc y a plusieurs façons de faire. une certaine correspondance « son-lettre » encore une fois avec le son « O », ça se peut s'écrire de différentes façons.

Donc ici si je vous dis le mot « gaufre », comment est-ce que je l'écris ? Bien un enfant qui maîtrise pas bien l'orthographe peut se dire : « Je sais comment faire ma correspondance de son à lettre donc, je sais okay, il faut que j'écris le son « O », mais là je vais pour l'écrire, puis c'est comme bien : « Est-ce que je l'écris avec un « O »? Est-ce que je l'écris avec un A. U. ? Est-ce que je l'écris avec un E.A.U.? Donc on peut s'imaginer que un enfant qui est très occupé ou qui distrait, on va on va pour écrire un mot qu'on maîtrise moins puis on se dit comme : Ouf... Attends une minute... Ça semble drôle. Donc je sais même quand j'ai mis cet exemple ici. Lisa disait même que elle n'a pas réalisé que la bonne façon d'écrire « gaufre ». C'est avec un F. Elle croyait que c'était avec 2. Donc, même nous, en tant que expert en orthographe, on se dit des

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

fois oups. Peut être que on n'a pas une bonne image donc faut renforcer sa davantage dans notre lexique. Alors, c'est pourquoi que quand on l'écrit, ça semble avoir l'air bizarre sur le papier, puis c'est cette air-là où on se dit : ou okay attends une minute, ça a l'air bizarre, bien ça se prête bien à l'autographe. On dit OK, on sait qu'il y a quelque chose qui cloche et on doit, on doit l'arranger. Donc on a perdu le patron visuel dans cette instance-là On a pu faire la correspondance entre les sons et les lettres, mais on a perdu le patron visuel. On a perdu l'image du mot, donc on peut plus le voir. Donc faut travailler justement l'imagerie mentale du mot pour s'assurer d'avoir le bon patron visuel. Donc ici, ça nous démontre l'importance d'enseigner. Oui, la correspondance phonème graphème ou son-lettre mais aussi l'orthographe visuel.

Donc l'imagerie du symbole ou l'imagerie du mot permet de pousser l'orthographe, de représentation phonétique à des représentations orthographiques. Donc c'est tout à fait typique d'enseigner l'orthographe à l'aide de différentes stratégies et techniques. Et puis on peut avoir des techniques telles que les règles orthographique, le sens des mots, les racines des mots. Mais temps et aussi longtemps que la fonction sensori-cognitive sous jacentes de l'imagerie mentale n'est pas développée, bien c'est méthode-là, vont possiblement pas permettre d'obtenir qu'est-ce qu'on veut comme résultat. Donc on va peut être se rendre à oui, on a plusieurs façons d'écrire gaufre, mais on n'a pas la bonne façon de l'écrire. Donc c'est ça. Je pensais que j'avais d'autres choses à dire mais non.

Alors, je vais vous présenter maintenant les étapes à suivre pour justement permettre l'apprentissage d'une orthographe qui est efficace. Donc en effet, l'imagerie du symbole, l'imagerie du mot est facilement applicable, étant donné que vous connaissez déjà maintenant les étapes de base pour la lecture. Donc lorsque l'élève imagine les lettres des mots et il écrit dans les airs. Bien en même temps il est en train de travailler l'orthographe. Donc ici, vous allez établir le climat, comme le fait Lisa en expliquant à l'élève ou aux élèves, vous pouvez le faire avec un groupe classe d'utiliser leur imagerie pour écrire pour autographiée des mots, mais ici sur papier. Donc vous allez dire un mot, puis ensuite ensemble, vous allez l'écrire dans les airs pour finalement l'écrire sur papier avec un crayon. Donc ça c'est l'étape un petit peu de surplus qu'on a jusqu'à date. Donc si on prend ici, par exemple, l'enseignant qui demande bien, quelles sont les lettres que on voit lorsqu'on on entend le mot petit, donc on va dire le mot, puis ensuite on va leur demander de l'écrire dans les airs puis de l'écrire sur papier. Par la suite, elle peut demander au groupe ou à l'élève dépendant si vous faites de façon individuelle ou en groupe de couvrir le mot. Donc, si on le couvre, puis ensuite on va faire des exercices de manipulation. Donc par exemple, on peut demander à l'élève de dire la dernière lettre du mot qu'il voit dans sa tête. Parce que là on a couvert le mot. Donc quelle est la dernière lettre que tu vois? De changer le mot, par exemple en disant: « Bien là, je veux que tu écris « petite ». Donc quelle lettre est-ce que il faut ajouter pour que le mot devient petite ? Donc l'enfant qui visualise ou qui imagine adéquatement le mot pourra se dire qu'il doit tout simplement ajouter la lettre E. en fin de mot pour avoir le mot petite au lieu de petit.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Donc on voit que beaucoup, beaucoup des stratégies utilisées en lecture, on est en train de les réutiliser en écriture. Ici par exemple, l'enseignante peut demander : « Okay, on va commencer à écrire des mots un petit peu plus difficile. » Par exemple avec des graphiques complexes ou sa façon qui possible d'écrire le mot. Donc elle peut demander d'écrire le mot « photo ». Donc quelle autre lettre.... bien excuse.... Elle va leur demander quelles sont les lettres qu'il voit dans le mot photo, donc ça se peut qu'au début, l'enfant écrit photo avec un F. Ils peuvent même écrire photo avec un A. U. parce que il est juste pas trop certain exactement quelle correspondance entre le phonème et le graphème est nécessaire. C'est correct, qu'il écrit mal du premier coup. S'il fait une erreur, bien là l'enseignante peut demander de quelle autre façon par exemple la voyelle peut être écrite? Quels sont les autres façons qu'on peut écrire « O » ? Elle peut aussi demander quelles sont les autres façons d'écrire le son ? Puis elle peut même pousser davantage. Y a 2 lettres amoureuses qui pourraient se retrouver au début du mot pour écrire le son [f] C'est à ce moment là ou l'enfant va peut être penser : « Ah! OK! oui, y'a deux lettres. C'est vrai. Le P.H. Donc ça ça permet d'écrire le son [f]. » Donc à ce moment ici, oui on veut encourager même si un doute orthographique. On veut que l'enfant soit capable de voir le mot sur la page puis de dire : Ça, ça a l'air bizarre.

Puis si l'enseignante va encourager puis va guider le questionnement pour arriver à la bonne façon d'écrire le mot. Donc ici, on veut vraiment préconisé une certaine technique d'analyse, de visualisation puis d'écriture, puis c'est vraiment ça, qu'est-ce qui va servir à améliorer l'orthographe chez les élèves. Donc c'est une technique qui est utile pour les élèves qui peuvent bien encoder ou orthographique. Même si le produit ou qu'est-ce que l'enfant va écrire est adéquat, Donc oui, ça peut être adéquat au niveau de qu'est-ce qu'il entend, mais on veut s'assurer que ça soit adéquat au niveau de qu'est-ce qu'il est capable de voir aussi.

Donc c'est une technique qui sert bien au dictée, ou à remplacer le rôle que jouaient les dictées dans l'apprentissage de l'autographe parce qu'on sait que de ces jours-ci qu'on utilise moins les dictées ou que sont moins préconisées. Donc on peut expliquer aux élèves que lorsque, on orthographe l'autographe se fait à la fois au niveau auditif, donc selon qu'est-ce qu'on entend, mais aussi au niveau visuel. Donc, selon ce qu'on voit. Donc, l'image du mot, il devra se souvenir des parties du mot pour lequel on peut pas se fier sur comment ils se disent, comment est-ce qu'on l'entend ? Donc voilà pourquoi on a absolument besoin de cette image du mot là.

Donc si on prend un mot comme femme. Donc on peut demander aux élèves, lorsqu'ils tentent de l'écrire, si y'a autre parti du mot pour laquelle on peut pas utiliser l'oreille pour nous aider à orthographier. Donc ils vont possiblement répondre : « Bien la lettre E. fait pas le son que j'entends. Donc on peut demander à ce moment-là s'il y a d'autres parties du mot qui pourrait poser problème. Puis dans ce cas, ici ça se peut que ça soit juste cette première lettre E.-là qui pose problème ou qui joue des tours. Donc on peut encourager les élèves à se souvenir que lorsqu'on étudie des mots, il faut vraiment analyser les parties de ces mots là qui joue des tours, puis ensuite on va prendre les parties qui peuvent seulement se souvenir à l'aide des yeux puis on veut ancrer ça dans notre mémoire.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Puis ensuite on va leur dire de couvrir le mot et de l'écrire dans les airs afin qu'il puisse se l'imaginer. C'est ça l'imagerie ou la visualisation du mot. Donc, quelles sont les étapes de façon plus précise? On en a parlé un peu. Donc, on va analyser. Donc, je vais le faire en même temps avec vous, un peu si on prend un exemple d'un mot. Donc on peut suivre, par exemple avec le mot « sept ». Donc on va analyser le mot. On peut même mettre des points en dessous des voyelles pour voir comme voilà ou ma voyelle. Le reste c'est des consoles. OK puis on va proba... bien pas probablement, Désolé, on va demander à l'élève de identifier. Qu'est-ce qui est un élément tricheur ou qu'est-ce qu'il joue des tours ? Donc ça, je l'ai déjà mentionné par exemple avec le mot femme et puis on va l'identifier puis on va ce dire : Ok. Là faut se souvenir pour cette partie là du mot que ça s'écrit différemment, qui a un patron différent.

Puis après qu'on a analysé, on va visualiser, donc on va leur dire d'écrire le mot sur papier, c'est ici ou on va leur encourager de prononcer le mot comme ça se dit. Donc si on va pour écrire le mot « sept » par exemple, on va leur dire, là, là, quand tu vas pour l'écrire on veut que tu dis « septe » pour te souvenir que tu veux écrire la lettre P. dans le mot. La même chose pour un mot comme « monsieur » donc on va leur encourager. Il va me dire « mon sieur » pour se souvenir comment écrire le mot. Donc, c'est sûr que, au niveau de la lecture, on veut pas qu'il le dise comme ça, mais au niveau de l'écriture de prononcer le mot tel qu'il est écrit, ça pourrait être une très bonne stratégie. Au niveau de l'étape de écrire donc à ce moment-là, on va demander à l'enfant de le dire et de l'écrire en même temps sur la feuille. Et la dernière étape, ça serait de évaluer. Donc on veut que l'enfant prend qu'est-ce qu'il a écrit sur la feuille, puis qu'il compare à un mot qui sur par exemple une carte. Donc, le mot étiquette et puis de comparer les deux pour voir si la façon qu'il l'a écrit puis la façon que c'est écrit de la bonne façon sur la carte, si c'est pareil.

Puis c'est là d'où vient notre idée de journal de bord pour les mots orthographiés. Donc à ce moment-là pour les nouveaux mots, on peut mettre une certaine date. Et puis on peut leur demander de mettre leur analyse. Donc, par exemple les points en dessous des lettres qui font, qui joue des tours. On peut leur demander de faire la visualisation. Donc voici comment je vois le mot et je vois pour l'écrire, donc ça leur donne des genres de données, de traces écrites pour l'élève. On aimerait ça aussi vous proposer d'autres façons pour les particularités en français de vraiment ancrer l'orthographe, donc une façon qu'on pourrait faire, c'est de utiliser des cases.

Donc ici j'utilise le mot manteau donc je veux juste changer ma caméra afin que je vous montre... oups... Je vais utiliser. Est-ce qu'on. Est-ce qu'on le voit mon tableau blanc ? Alors, un mot comme manteau. On peut aller pour l'écrire, puis ensuite pour les lettres qui ont seulement un son, on met une ligne droit continue. Et puis pour les sons qui ont plus qu'une lettre, on va le représenter en mettant une ligne pointillée. Donc ici le son [m], on va juste avoir une lettre. Ensuite, le son [en] s'écrit avec 2 lettres, le son [t] s'écrit avec une lettre, puis ensuite désolé, pas trop droit, on va les finir avec notre son [o] qui est représenté par 3 lettres. Puis ensuite on peut demander à l'enfant d'aller écrire les différentes lettres dans les différentes

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

cases, mais qui comprend que ça, c'est un son, ça, c'est un son, ça, c'est un son et ça, c'est un son. Puis ensuite ces petites cases ici, il peut apprendre le patron visuel. On peut faire la même chose, par exemple avec un mot, pour laquelle il y a des lettres qui descendent qui dépassent le trottoir ou y'a des lettres qui monte et qui qui dépasse le trottoir mais vers le haut.

Donc, un mot comme cadeau, on va l'écrire de cette façon ici pour montrer à l'enfant qu'on va écrire, C. A. et déjà y'a un petit truc dans le patron visuel que je sais que ça va être une lettre ou ça va dépasser le trottoir vers le haut parce que j'ai cette encoche là dans ma case d'écriture. Donc ça pourrait être la même chose avec un mot comme girafe. Donc on va pour l'écrire la case descend. puis ensuite elle monte. plus haut. Donc, on va pour écrire le mot, on a notre G. qui dépasse et ainsi de suite. Donc, ne pas oublier que lorsqu'on parle de imagerie mentale, on parle vraiment du patron visuel. Puis on a discuté au début du webinaire que des fois ce patron là inclut la forme des lettres comme ces points de référence pour l'enfant. Et voilà.

On aimerait vous montrer des activités de réinvestissement, alors d'autres façons que vous pouvez faire un retour sur les mots que vous avez étudié en salle de classe, puis pour lesquelles vous avez fait les stratégies d'imagerie mentale du mot, mais vous aimerez avoir d'autres occasions pour refaire ces mêmes mots-là, puis que les enfants utilisent leur stratégie d'imagerie mentale peut être de façon plus spontanée. Donc ici, on vous propose par exemple un dé d'automatisation. Donc ici c'est tout simplement une image que vous pouvez imprimer, puis y'a déjà les petits onglets genre ici que vous pouvez plier. Puis ça fait un dé donc vous voyez qu'au niveau de la manipulation les élèves peuvent rouler le dé puis tout dépendant sur quelle face il tombe. bien là, il va épeler le mot à l'endroit ou il va compter le nombre de voyelles, compter le nombre de lettres. Il peut épeler à l'envers.

Donc ici, ce sont certaines techniques de manipulations qui sont proposées. Mais vous pouvez faire votre propre dé avec d'autres, type de manipulation, donc vous pouvez mettre quelque chose comme : Nommé la première lettre. Nommer la 2e lettre. Nommer la lettre qui dépasse le trottoir. Nommer les 2 lettres qui vont vers le haut. Donc vous pouvez, vous avez pas besoin nécessairement de vous attarder, aux techniques de manipulation qui sont indiquées ici sur le dé. Ici, on vous propose de faire des jeux de mémoire ou un jeu de pige dans le lac ou les mots sont écrits sur des cartes de recettes. Donc, vous jouez à faire : As tu le mot girafe?, puis là les autres enfants doivent regarder leurs autres cartes pour voir s'ils ont le même mot. À ce moment-là, les enfants peuvent commencer à manipuler les mots eux-mêmes, puis dire « Ça commence avec une lettre qui a une queue, donc il dépasse le trottoir » ou « Ça a des lettres amoureuses à l'intérieur, je vois O. U. pour le mot disons « bouton » si c'est le mot qui est sur la carte.

Donc un jeu de mémoire, un jeu de pige dans le lac. On vous propose aussi de tout simplement utiliser un jeu de parcours. Donc il prend un pion, vous voulez rouler les dés puis le mot sur laquelle tombe l'élève bien ça c'est le mot qu'il doit lire ou le mot qu'il doit orthographier, tout dépendant.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

On peut aussi jouer un tic-tac-toe. Alors je vais juste sortir ici, vite fait, pour vous montrer comment on peut utiliser le jeu, même au niveau virtuel. Donc l'enfant doit lire le mot, l'enfant doit manipuler le mot, puis ensuite, on peut lui faire bouger les x et le mettre directement sur le mot à chaque fois qu'il est lit comme il faut ou qu'il orthographe comme il faut. Donc ce sont des choses que vous pouvez faire, même en mode virtuel aussi.

Ici, on a tout simplement trouvé un parcours que vous pouvez utiliser. Encore une fois. Nous, on l'utilise aussi en mode virtuel ou on manipule un petit pion qui peut juste tout simplement bouger avec la souris, on a trouvé des extensions sur Internet ou un dé peut être rouler au fur et à mesure. Puis ensuite les enfants peuvent s'amuser à lire et orthographier les mots qui se retrouvent sur le parcours.

Il y a plusieurs gabarits de parcours qui existent sur Internet ou vous pouvez aller insérer vos propres mots. Donc vous avez pas besoin de vous attarder à qu'est-ce que vous trouvez en tant qu'image. Vous pouvez aller créer vos propres parcours. Et finalement une des meilleures façons de faire un réinvestissement avec les mots que vous étudiez en salle de classe, c'est les mots cachés parce que l'enfant lit comme il faut le mot dans la liste de mots qui doit trouver, il doit continuellement aller rechercher son image mentale et se dire : « Quelle lettre est-ce que je cherche? » lorsqu'il va pour chercher le mot à l'intérieur. Alors, si j'ai un mot, par exemple, « bouton » et j'essaye de le chercher parmi tous les lettres. L'enfant va se répéter dans sa tête, okay, je dois chercher pour B.O.U., B.O.U., puis à force de l'imaginer, puis d'aller chercher dans le monde caché. Ça développe énormément son image mentale. Et puis ça travaille vraiment une certaine mémorisation.

Donc ici on vous propose 4 différents sites web ou vous pouvez aller créer vos propres mots cachés avec le vocabulaire que vous choisissez. Donc, que vous soyez un enseignant de 1^{ère} année ou de 5^{ème} année, vous avez la possibilité de tout simplement utiliser les mots que vous voulez. Donc, si vous travaillez par thème, vous pouvez utiliser les mots dans votre thème. Si vous voulez partir d'un livre ou d'un roman que vous êtes en train d'étudier en salle de classe, vous pouvez aller chercher le vocabulaire et le mettre dans un mot caché à ce niveau-là. Et ça, ça nous apporte à la fin de notre présentation. Donc on voulait juste faire une petite mention particulière au programme de Nancy Bell qui est « Seeing Stars ». Beaucoup de nos stratégies et de nos techniques viennent de ce programme là et on essayait dans la mesure du possible de les adapter pour notre réalité en français et notre réalité au niveau de la lecture et l'écriture. Et on a aussi parlé du site web du gouvernement de l'Ontario parce que l'imagerie mentale guidée, c'est quand même une stratégie qui est préconisée par le gouvernement. Donc on a pensé que c'était beaucoup en lien avec qu'est-ce qu'on voulait vous montrer aujourd'hui.

Jennifer :

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Merci beaucoup, mesdames, pour cette excellente présentation. C'est absolument fantastique. On va prendre à 15 minutes pour passer à la foire aux questions. Alors pour commencer :
« Comment peut-on utiliser cette méthode pour aider les élèves allophones ? »

Allyson :
Est-ce que tu veux répondre Lisa?

Lisa :
Tu peux y aller parce que avec ma toux-là... Alors en fait, la technique, elle est excellente pour tout élève, donc que ça soit des élèves allophones, des élèves qui suivent le curriculum de ALF ou les élèves qui maîtrisent une langue ou plus d'une langue. On est vraiment en train d'aller, comment je dirais ça ? On est en train de enlever la question de langue précise, puis de vraiment travailler leur capacité à visualiser puis de se fier sur le plan visuel, puis de regarder les patrons, donc c'est une technique qui s'apprête bien, peu importe le type d'élève que vous avez devant vous.

Jennifer :
C'est beaucoup. « Qu'est-ce que je peux faire pour soutenir les élèves qui sont timides ou qui se sentent gênés de participer? »

Allyson :
Alors, comme vous avez vu dans les vidéos, je pense que la meilleure façon, c'est de le faire en grand groupe ou même en petit groupe ou les élèves peuvent répondre ensemble. Donc là, l'enfant qui peut être veut pas oser toute seule puis dire « Qu'est-ce qui arrive si j'ai tort? » Mais à ce moment-là, s'il répond en même temps que les autres enfants, il va gagner un peu de confiance. Donc je pense que la meilleure façon c'est comme on a vu dans les vidéos avec Margaret, elle disait okay. On peut tout le répondre ensemble donc, même si ils font une erreur, bien c'est correct tout le monde d'autre est en train de parler. Donc là l'enfant voit que oups j'ai mal compris ou j'ai pas bien épelé mais c'est correct on continue. Puis j'ai eu la pratique quand même donc je pense que ça serait la meilleure façon de procéder.

Jennifer :
Super. Merci. La prochaine : « Pour un enfant handicapé physiquement qui apprend à écrire au clavier par exemple, que peut-on faire à la place d'écrire dans les airs? »

Allyson :
Ça, c'est une très bonne question. J'ai même pas pensé donc je vous offre une réponse vite sur le pif comme ça. Je pense que je ferais du main sur main et puis que je leur montrais où sont les lettres sur le clavier. Alors tu sais, au lieu de reconnaître comment les lettres sont écrites sur le plan visuel, on voudrait les reconnaître où ils se situent sur le clavier. Donc là, sans nécessairement taper les lettres je ferais du main sur main et je leur montrerais où on va les taper sur le clavier.

Transcription de webinaire : *La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents*

Lisa :

J'allais juste rajouter... J'allais dire la même chose. Comme on a vu dans la vidéo de Margaret justement, elle demandait aux élèves justement, d'écrire sur leur pupitre. Donc oui, on préconise l'écriture dans les airs, mais ça se fait aussi comme Allyson disait. main sur main, peu importe l'outil comme le but je pense, c'est que l'élève se rappelle de sa forme orthographique du mot fait que peu importe, dans les airs, sur le clavier, sur la table, peu importe si l'enfant peut se rappeler, c'est c'est l'importance là.

Allyson :

Parce qu'on travaille aussi avec des tuiles de lettres, donc lorsqu'on travaille l'orthographe, on a pas nécessairement toujours besoin de travailler avec papier crayon. On peut travailler avec le clavier ou placer des tuiles de lettres dans le bon ordre du son.

Jennifer :

Merci beaucoup. « Est-ce que l'imagerie mentale a fait ses preuves avec des élèves dyslexiques et/ou avec les élèves dysorthographiques ? »

Allyson :

Donc oui, premièrement, il y a beaucoup d'étude à cet égard là, on pourrait partager ces ressources là a une autre date, lorsqu'on partage l'enregistrement. Justement, Nancy Bell a beaucoup, beaucoup travailler avec les enfants dyslexiques et dysorthographiques. Et ces programmes-là, ont été créés justement avec ces élèves là en tête. Donc c'est sûr que l'école ça s'appelle. Lindamood-Bell parce qu'elle a sa collègue aussi. Donc eux on fait plusieurs recherches à cet égard-là, mais y'a d'autres recherches qui se sont faites aussi, autre que j'espère le centre Lindamood-Bell qui justement, appuie le fait que oui, l'imagerie mentale à sa place dans la rééducation de la lecture et de l'écriture. Donc si vous cherchez des articles en particulier, c'est définitivement quelque chose qu'on peut partager.

Jennifer :

Excellent. Merci, et malheureusement, on arrive à notre dernière question, « Comment un enfant qui souffre de bégaiement, Donc comment est ce que on utilisera la stratégie avec un élève qui souffrent de bégaiement? » Oui, je pense que c'est comment soutenir un élève qui souffre d'un bégaiement dans cette stratégie là.

Allyson :

Ahh okay okay merci. Donc, c'est une très bonne question. C'est sûr que les élèves qui ont des dysfluidités ou qui bégayent surtout le fait d'être en salle de classe avoir à répondre et d'être mis sur le spot ça, ça peut, comment je dirais ça, ça pourrait faire en sorte que le bégaiement sors plus. Donc à ce moment-là, je voudrais travailler en plus petits groupes ou même de façon individuelle avec l'enfant pour qu'on le met pas dans un contexte où on est en train non seulement de travailler sa lecture écriture, mais on est en train de créer une hausse dans ces

Transcription de webinaire : La stratégie de l'imagerie mentale du mot et son efficacité dans l'identification rapide des mots fréquents

moments de bégaiement. Donc je pense que si on était en plus petits groupes, dans un contexte, il se sent plus à l'aise et qu'il se sent pas nécessairement mis sur le « spot » non plus. L'enseignante pose la question à d'autres élèves ou qui demande aux élèves s'ils veulent participer. Donc c'est son choix de répondre aussi et pas mis sur le « spot » comme genre : « Allyson, c'est ton tour. » mais que il prend son tour ou elle prend son tour lorsque elle se sent à l'aise de le faire. Je pense que ça serait une bonne stratégie.

Jennifer :

Merci beaucoup, Mme Grant et Mme Lewis. Merci mille fois pour cette excellente présentation. Aux participants, merci beaucoup pour vos questions. Si vous avez d'autres questions, s'il vous plaît, écrivez nous à info@taalecole.ca et nous verrons que vos questions obtient une réponse. Bonne bonne journée et on vous remercie encore.

Merci, merci beaucoup.

Merci beaucoup à tout le monde que vos beaux commentaires.

Ah oui, merci. Bon rétablissement, c'est ça, j'ai pas la COVID-là, il paraît. C'est juste un petit rhume là. En tout cas que j'essaie de me débarrasser, là, ça fait une semaine là, mais merci.